



SALA STAMPA DELLA SANTA SEDE **BOLLETTINO**

HOLY SEE PRESS OFFICE BUREAU DE PRESSE DU SAINT-SIÈGE PRESSEAMT DES HEILIGEN STUHLS
OFICINA DE PRENSA DE LA SANTA SEDE SALA DE IMPRENSA DA SANTA SÉ
BIURO PRASOWE STOLICY APOSTOLSKIEJ دار الصحافة التابعة للكرسي الرسولي

N. 0535

Giovedì 26.10.2006

Sommario:

- ◆ **LE UDIENZE**
- ◆ **LE LETTERE CREDENZIALI DELL'AMBASCIATORE DEL BELGIO PRESSO LA SANTA SEDE**
- ◆ **UDIENZA AI PARTECIPANTI AL V CONVEGNO INTERNAZIONALE DEGLI ORDINARIATI MILITARI**
- ◆ **RINUNCE E NOMINE**
- ◆ **INTERVENTO DELLA SANTA SEDE AL SECONDO COMITATO DELLA 61a ASSEMBLEA GENERALE DELL'O.N.U. SULLO SVILUPPO SOSTENIBILE**
- ◆ **AVVISO DELL'UFFICIO DELLE CELEBRAZIONI LITURGICHE**

◆ **LE UDIENZE**

LE UDIENZE

Il Santo Padre ha ricevuto questa mattina in Udienza:

S.E. il Signor Frank De Coninck, Ambasciatore del Belgio presso la Santa Sede, in occasione della presentazione delle Lettere Credenziali;

Em.mo Card. Jean-Pierre Ricard, Arcivescovo di Bordeaux (Francia);

Ecc.mi Presuli della Conferenza Episcopale di Irlanda in Visita "ad Limina Apostolorum":

S.E. Mons. Diarmuid Martin, Arcivescovo di Dublin
con l'Arcivescovo emerito: Em.mo Card. Desmond Connell

e con gli Ausiliari:

S.E. Mons. Eamon Oliver Walsh, Vescovo tit. di Elmhama,

S.E. Mons. Raymond W. Field, Vescovo tit. di Árd Mór;

S.E. Mons. Denis Brennan, Vescovo di Ferns;

S.E. Mons. James Moriarty, Vescovo di Kildare and Leighlin;

Partecipanti al V Convegno internazionale degli Ordinari Militari.

Il Papa riceve questo pomeriggio in Udienza:

Em.mo Card. James Francis Stafford, Penitenziere Maggiore, con P. Gianfranco Girotti, O.F.M. Conv.,
Reggente della Penitenzieria Apostolica.

[01522-01.01]

LE LETTERE CREDENZIALI DELL'AMBASCIATORE DEL BELGIO PRESSO LA SANTA SEDE

Alle ore 11 di questa mattina, il Santo Padre Benedetto XVI ha ricevuto in Udienza S.E. il Signor Frank De Coninck, Ambasciatore del Belgio presso la Santa Sede, in occasione della presentazione delle Lettere Credenziali.

Pubblichiamo di seguito il discorso che il Papa ha rivolto al nuovo Ambasciatore, nonché i cenni biografici essenziali di S.E. il Signor Frank De Coninck:

• DISCORSO DEL SANTO PADRE

Monsieur l'Ambassadeur,

J'accueille avec plaisir Votre Excellence au Vatican pour la présentation des Lettres qui L'accréditent en qualité d'Ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire du Royaume de Belgique près le Saint-Siège et je La remercie vivement de m'avoir transmis le message courtois de Sa Majesté le Roi Albert II et de Sa Majesté la Reine. Me souvenant de la visite que m'ont rendue Leurs Majestés en avril dernier, je vous saurais gré de bien vouloir Leur exprimer en retour mes vœux les meilleurs pour Leurs personnes, pour la Reine Fabiola, pour le Prince Philippe et la Princesse Mathilde, ainsi que pour les responsables de la vie civile et pour tout le peuple belge.

Cinquante ans après le lancement du grand projet de la construction européenne, qui provient de l'esprit chrétien et dont la Belgique était partie prenante dès le début, les avancées sont considérables, même si de nouvelles difficultés sont apparues récemment : le continent européen retrouve peu à peu son unité dans la paix, et l'Union européenne est devenue, dans le monde, une force économique de premier plan, ainsi qu'un signe d'espérance pour beaucoup. Devant les exigences de la mondialisation des échanges et de la solidarité entre les hommes, l'Europe doit continuer de s'ouvrir et de s'engager dans les grands chantiers de la planète. Au premier rang de ces défis, se trouve la question de la paix et de la sécurité, alors qu'on observe une situation internationale fragilisée par des conflits qui durent, en particulier au Moyen-Orient avec les situations toujours dramatiques de la Terre Sainte, du Liban et de l'Irak, mais aussi en Afrique et en Asie. Il importe au plus haut point que la communauté internationale et tout spécialement l'Union européenne se mobilisent avec détermination en faveur de la paix, du dialogue entre les nations et du développement. Je sais que la Belgique ne ménage pas ses efforts en ce sens et je salue particulièrement ceux qu'elle déploie pour aider les pays d'Afrique centrale à déterminer dans la paix leur propre avenir, comme ceux qu'elle accomplit dans le cadre du Liban, auquel vous venez de faire référence. Pour ma part, je peux vous assurer de l'engagement résolu du Saint-Siège à œuvrer de toutes ses forces en faveur de la paix et du développement.

Un autre défi concerne l'avenir de l'homme et son identité. Les immenses progrès de la technique ont bousculé bien des pratiques dans le domaine des sciences médicales, tandis que la libéralisation des mœurs a considérablement relativisé des normes qui paraissaient intangibles. De ce fait, dans les sociétés occidentales caractérisées de plus par la surabondance des biens de consommation et par le subjectivisme, l'homme est confronté à une crise de sens. Dans un certain nombre de pays, on voit en effet apparaître des législations nouvelles qui remettent en cause le respect de la vie humaine de sa conception jusqu'à sa fin naturelle, au risque de l'utiliser comme un objet de recherche et d'expérimentation, portant ainsi gravement atteinte à la dignité fondamentale de l'être humain. Se fondant sur sa longue expérience et sur le trésor de la Révélation qu'elle a reçu en dépôt pour le partager, l'Église entend rappeler avec force ce qu'elle croit à propos de l'homme et de sa prodigieuse destinée, donnant à chacun la clé de lecture de l'existence et des raisons d'espérer. C'est ce qu'elle souhaite proposer au cours de la mission qui commencera dans quelques jours, «*Bruxelles Toussaint 2006*». Quand les Évêques de Belgique plaident en faveur du développement des soins palliatifs, afin de permettre à ceux qui le désirent de mourir dans la dignité, ou quand ils interviennent dans les débats de la société, pour rappeler qu'il existe «une frontière morale invisible devant laquelle le progrès technique doit s'incliner : la dignité de l'homme» (Déclaration des Évêques de Belgique, *Dignité de l'enfant et technique médicale*), ils entendent servir la société tout entière en indiquant les conditions d'un véritable avenir de liberté et de dignité pour l'homme. Avec eux, j'invite les responsables politiques qui sont chargés d'établir les lois pour le bien de tous à mesurer avec gravité la responsabilité qui est la leur et les enjeux de ces questions d'humanité.

Votre pays, le Royaume de Belgique, s'est construit autour du principe monarchique, faisant du Roi le garant de l'unité nationale et du respect des particularités linguistiques et culturelles de chaque communauté au sein de la Nation. L'unité d'un pays, toujours à parfaire, nous le savons bien, requiert de la part de tous la volonté de servir l'intérêt commun et de se connaître toujours mieux grâce au dialogue et à l'enrichissement mutuel. Aujourd'hui, l'accueil d'immigrés de plus en plus nombreux et la multiplication sur un même sol de communautés différentes par leur culture d'origine ou leur religion rendent absolument nécessaire, dans nos sociétés, le dialogue entre les cultures et entre les religions, comme je l'ai rappelé au cours de mon récent voyage en Bavière et comme vous venez vous-même de le souligner. Il convient d'approfondir la connaissance mutuelle, en respectant les convictions religieuses de chacun et les légitimes exigences de la vie sociale, conformément aux lois en vigueur, et d'accueillir les immigrés, de sorte qu'on respecte toujours leur dignité. Pour cela, il importe de mettre en œuvre une politique d'immigration qui sache concilier les intérêts propres du pays d'accueil et le nécessaire développement des pays les moins favorisés, politique soutenue aussi par une volonté d'intégration qui ne laisse pas se développer des situations de rejet ou de non-droit, comme le révèle le drame des sans-papiers. On évitera ainsi les risques du repli sur soi, du nationalisme exacerbé ou même de la xénophobie, et on pourra espérer un développement harmonieux de nos sociétés pour le bien de tous les citoyens.

Au terme de notre entretien, permettez-moi, Monsieur l'Ambassadeur, de saluer par votre entremise les Évêques et tous les membres de la communauté catholique de Belgique, afin de les encourager à témoigner sans se lasser de leur espérance, dans tous les secteurs de la vie sociale et professionnelle, sans oublier les prisons, les hôpitaux et toutes les nouvelles situations de pauvreté qui peuvent exister. Qu'ils portent avec eux la Bonne Nouvelle de l'amour de Dieu !

Au moment où vous inaugurez votre noble mission, sûr que vous trouverez toujours un accueil attentif auprès de mes collaborateurs, je vous offre, Monsieur l'Ambassadeur, mes vœux les meilleurs pour son heureux accomplissement et pour que se poursuivent et se développent des relations harmonieuses entre le Saint-Siège et le Royaume de Belgique.

Sur Votre Excellence, sur sa famille et tout le personnel de l'Ambassade, ainsi que sur la famille royale, sur les Responsables et tous les habitants du pays, j'invoque l'abondance des Bénédiction divines.

S.E. il Signor Frank De Coninck
Ambasciatore del Belgio presso la Santa Sede

È nato a Blankenberge l'11 febbraio 1945.

È sposato ed ha tre figli.

Laureato in Lettere e Filosofia, ha intrapreso la carriera diplomatica nel 1975 ricoprendo i seguenti incarichi:

Funzionario presso il Ministero degli Affari Esteri (1975-1976); Vice Console a Barcellona (1976); Funzionario presso il Ministero degli Affari Esteri (1977-1978); Addetto di Ambasciata a Nairobi (1978-1981); Addetto di Ambasciata a Islamabad (1981-1984); Primo Segretario di Ambasciata presso la Santa Sede (1984-1987); Primo Segretario di Ambasciata a Dakar (1987-1989); Consigliere di Ambasciata a L'Aja (1989-1992); Funzionario presso il Ministero degli Affari Esteri (1992-1994); Ambasciatore a Kigali (1994-1997); Ambasciatore a Kinshasa (1997-2000); Vice Direttore Generale e, successivamente, Direttore Generale del Ministero degli Affari Esteri (2000-2002); Gran Maresciallo della Corte (2002-2006).

[01525-03.01] [Texte original: Français]

UDIENZA AI PARTECIPANTI AL V CONVEGNO INTERNAZIONALE DEGLI ORDINARIATI MILITARI

A fine mattinata, nella Sala Clementina del Palazzo Apostolico Vaticano, il Santo Padre Benedetto XVI ha ricevuto in Udienza i partecipanti al V Convegno Internazionale degli Ordinariati Militari ed ha loro rivolto il discorso che pubblichiamo di seguito:

• DISCORSO DEL SANTO PADRE

Signori Cardinali,
venerati Fratelli nell'Episcopato e nel Sacerdozio!

È per me un piacere incontrarvi in occasione del quinto Convegno Internazionale degli Ordinariati Militari e rivolgo a ciascuno di voi il mio saluto. Saluto in special modo il Cardinale Giovanni Battista Re e lo ringrazio per le sue cordiali parole. Vent'anni fa, precisamente il 21 aprile 1986, l'amato Giovanni Paolo II promulgava la Costituzione apostolica *Spirituali militum curae*, con la quale veniva aggiornata la regolamentazione canonica dell'assistenza spirituale dei militari, alla luce del Concilio Vaticano II, tenendo conto delle trasformazioni riguardanti le forze armate e la loro missione sul piano nazionale e internazionale. In verità, negli ultimi decenni lo scenario mondiale è ulteriormente mutato. Perciò il Documento pontificio, pur conservando piena attualità perché l'orientamento pastorale della Chiesa non cambia, esige di essere sempre meglio adattato alle necessità del momento presente. E' quanto assai opportunamente avete voluto fare con questo Convegno, organizzato dalla Congregazione per i Vescovi.

Anzitutto, è importante rileggere il Proemio della Costituzione apostolica: esso contiene le motivazioni dell'intervento magisteriale ed esprime lo spirito pastorale che anima, ispira e orienta tutte le disposizioni normative. Due sono i valori fondamentali che il Documento pone in evidenza: il valore della persona e il valore della pace. Tutta la revisione strutturale che assimila gli Ordinariati alle diocesi, l'Ordinario al Vescovo diocesano e il Cappellano al parroco, obbedisce al criterio del servizio alle persone dei militari, i quali "necessitano di una concreta e specifica forma di assistenza pastorale" (Proemio). Al tempo stesso, però, si afferma che le persone a cui l'Ordinariato si rivolge non cessano di essere fedeli della Chiesa particolare in cui abitano o al cui rito appartengono (cfr IV). Ciò pone un'esigenza di comunione e di coordinamento tra l'Ordinariato militare e le altre Chiese particolari (cfr II, 4). Tutto questo evidenzia l'obiettivo prioritario della cura dei *christifideles*, che è quello di rendere loro possibile di vivere in pienezza la vocazione battesimale e l'appartenenza ecclesiale. Ci troviamo così nella medesima prospettiva in cui si pose lo stesso servo di Dio Giovanni Paolo II in occasione del terzo Convegno degli Ordinari Militari, nel 1994 (cfr *Insegnamenti*, XVII, 1 [1994], p. 656-657). Mettere al primo posto le persone significa privilegiare la formazione cristiana del militare, accompagnando lui e i suoi familiari nel percorso dell'iniziazione cristiana, del cammino vocazionale, della maturazione nella fede e nella testimonianza; e contemporaneamente favorire le forme di fraternità e di comunità, come pure di preghiera liturgica e non, che siano appropriate all'ambiente e alle condizioni di vita dei militari.

Il secondo aspetto che vorrei evidenziare è la fondamentale importanza del valore della pace. A questo proposito la *Spirituali militum curae* cita espressamente nel Proemio la Costituzione conciliare *Gaudium et spes*, ricordando che quelli che prestano servizio militare possono considerarsi «come ministri della sicurezza e della

libertà dei popoli», perché «se adempiono il loro dovere rettamente, concorrono anch'essi veramente alla stabilità della pace» (*Gaudium et spes*, 79). Se dunque il Concilio chiama ministri della pace i militari, quanto più lo saranno i Pastori a cui essi sono affidati! Pertanto, esorto tutti voi a far sì che i Cappellani militari siano autentici esperti e maestri di quanto la Chiesa insegna e pratica in ordine alla costruzione della pace nel mondo. La Costituzione Apostolica del Papa Giovanni Paolo II costituisce una tappa significativa di questo magistero e il suo contributo al riguardo si lascia sintetizzare nella espressione che giustamente voi avete ripreso e posto a tema del presente Convegno: "*Ministerium pacis inter arma* - Servizio di pace tra le armi". Il mio Predecessore lo prospettava come "nuovo annuncio del Vangelo nel mondo militare, di cui i militari cristiani e le loro comunità non possono non essere i primi araldi" (Discorso al III Convegno degli Ordinari militari, 4: in *Insegnamenti*, cit., p. 657).

La Chiesa è per sua natura missionaria e il suo primo compito è l'evangelizzazione, che mira ad annunciare e testimoniare Cristo e a promuovere in ogni ambiente e cultura il suo Vangelo di pace e amore. Anche nel mondo militare la Chiesa è chiamata ad essere "sale", "luce" e "lievito", per usare le immagini a cui Gesù stesso fa riferimento, affinché le mentalità e le strutture siano sempre più pienamente orientate alla costruzione della pace, cioè di quell'"ordine disegnato e voluto dall'amore di Dio" (*Messaggio per la Giornata Mondiale della Pace*, 1° gennaio 2006, 3), in cui le persone e i popoli possono svilupparsi integralmente e vedere riconosciuti i propri diritti fondamentali (ivi, 4).

Il magistero della Chiesa sul tema della pace costituisce un aspetto essenziale della sua dottrina sociale e, a partire da radici antichissime, è andato sviluppandosi nell'ultimo secolo in una sorta di "crescendo" culminato nella Costituzione pastorale *Gaudium et spes*, nelle Encicliche del beato Giovanni XXIII e dei servi di Dio Paolo VI e Giovanni Paolo II, come pure nei loro interventi all'ONU e nei Messaggi per le Giornate Mondiali della Pace. Questo insistente richiamo alla pace ha influito sulla cultura occidentale promuovendo l'ideale che le forze armate siano "a servizio esclusivo di difesa e di sicurezza e della libertà dei popoli" (cfr Giovanni Paolo II, Discorso al III Convegno degli Ordinari Militari, 4: in *Insegnamenti*, cit., p. 657). Purtroppo talora altri interessi – economici e politici – fomentati dalle tensioni internazionali, fanno sì che questa tendenza costruttiva trovi ostacoli e ritardi, come traspare anche dalle difficoltà che incontrano i processi di disarmo. Dall'interno del mondo militare, la Chiesa continuerà ad offrire il proprio servizio alla formazione delle coscienze, certa che la Parola di Dio, generosamente seminata e coraggiosamente accompagnata dal servizio della carità e della verità, produce frutto a suo tempo.

Cari e venerati Fratelli, per offrire alle persone un'adeguata cura pastorale e per adempiere la missione evangelizzatrice, gli Ordinariati militari hanno bisogno di presbiteri e diaconi motivati e formati, come pure di laici che collaborino attivamente e responsabilmente con i Pastori. Mi unisco pertanto a voi nella preghiera al Padrone della messe, perché mandi operai in questa messe, nella quale voi già lavorate con ammirevole zelo. I luminosi esempi di tanti Cappellani militari, come il Beato don Secondo Pollo, che hanno servito con eroica dedizione Dio e i fratelli, incoraggino i giovani a mettere tutta la loro vita al servizio del Regno di Dio, Regno di amore, di giustizia e di pace. Vegli sempre sul vostro ministero la Vergine Maria e vi accompagni la mia Benedizione, che imparto di cuore a tutti voi e alle vostre rispettive Comunità ecclesiali.

[01526-01.02] [Testo originale: Italiano]

RINUNCE E NOMINE

• RINUNCIA DI AUSILIARE DI LIVERPOOL (GRAN BRETAGNA)

Il Santo Padre ha accettato la rinuncia all'ufficio di Ausiliare dell'arcidiocesi di Liverpool (Gran Bretagna), presentata da S.E. Mons. Vincent Malone, in conformità ai canoni 411 e 401 § 1 del Codice di Diritto Canonico.

[01524-01.01]

INTERVENTO DELLA SANTA SEDE AL SECONDO COMITATO DELLA 61a ASSEMBLEA GENERALE DELL'O.N.U. SULLO SVILUPPO SOSTENIBILE

Pubblichiamo di seguito l'intervento che l'Osservatore Permanente della Santa Sede, l'Arcivescovo Mons. Celestino Migliore, Nunzio Apostolico, ha pronunciato ieri davanti al Secondo Comitato della 61a Assemblea Generale dell'O.N.U. sul punto 53 (a) e (d): *Sustainable development: (a) "Implementation of Agenda 21, the Programme for the Further Implementation of Agenda 21 and the outcomes of the World Summit on Sustainable Development"; (d) "Protection of global climate for present and future generations of mankind"*.

• INTERVENTO DI S.E. MONS. CELESTINO MIGLIORE

Madam Chair,

If we wish to make sustainable development a rooted, long-term reality, we must create a truly sustainable economy.

Even in the context of its fast transition and mutation, our economy continues to rest basically upon its relation to nature. Its indispensable substratum is soil, water and climate; and it is becoming rapidly ever clearer that if these, the world's life support systems, are spoiled or destroyed irreparably, there will be no viable economy for any of us. Therefore, rather than being external or marginal to the economy, environmental concerns have to be understood by policy makers as the basis upon which all economic – and even human - activity rests.

This is why the fulfillment of commitments to the 1992 Earth Summit's economic, environmental and social pillars of sustainable development are the very minimum response required, here and now, by states and all relevant environmental actors. The environmental consequences of our economic activity are now among the world's highest priorities.

The environmental question is not only an important ethical and scientific problem, but a political and economic problem too, as well as a bone of contention in the globalization process in general. It means not just integrating sustainable development into programmes for poverty reduction and development, but also reflecting the preoccupations and environmental problems in security strategies, and in developmental and humanitarian questions at the national, regional and international levels. In a word, the world needs an ecological conversion so as to examine critically current models of thought, as well as those of production and consumption.

My delegation therefore welcomes the progress mentioned on the implementation of Agenda 21, the Programmes for the Further Implementation of Agenda 21 and the outcomes of the World Summit on Sustainable Development, in the Secretary-General's report now before the Committee. Greater emphasis on renewable energy, fuels and clean technologies and the mainstreaming of national sustainable development strategies into policy-making appears to be gaining momentum, although all actors, starting with states, must do much more to stop and reverse current trends in consumption and pollution.

Both the G8 summits in 2005 and 2006 devoted much attention to energy for sustainable development and to climate change as well as to industrial development and atmospheric pollution. These phenomena have an obvious environmental impact, with wide repercussions on national and international security, as well as on the capacity of the international community to achieve the MDGs. The international community should continue to deepen its understanding of the links between peace and human development, above all in the poorest sectors which have less capacity to adapt.

As for the implementation of the various UN environmental conventions, my delegation also welcomes the momentum gained since the Marrakesh Accords were adopted, thus making the Kyoto Protocol fully operational. It is the Holy See's hope that opportunities like these may favour the application of an energy strategy which is

both global and shared in the long term, capable of satisfying short and long term global energy needs, protect human health and the environment, and establish precise commitments that will effectively confront the problem of climate change.

In the meantime, if fossil fuels are going to be with us for "the foreseeable future" and if states are going to rely on "hybrid options in energy mix", as the Secretary-General suggests, then serious public investment in clean technology must accompany this pragmatism as an urgent part of national and international strategies to diminish as fast as possible the impact of air and sea transport pollution and those sectors' continued use of outdated technology. Progress is slowly being made in clean technologies in other fields, including even that of car transport: but the time is now ripe for major investment in cleaner air and sea transport technologies before the ecological balance is tipped by culpable neglect.

Regarding water, the second UN World Water Development Report stated that the principal problem which impedes the fulfillment of water requirements is not the lack of sufficient water for human needs but that of the governance of water resources highlighting problems of management, infrastructure, technology, and finances. Governance of water resources must be based on the implementation of the principle of responsibility shared at the international level, with particular attention to the principle of subsidiarity, which requires the participation of local communities in the decision-making process.

On a related subject, the UN designated 2006 as the International Year of Deserts and Desertification, undoubtedly one of the most alarming processes of environmental degradation, with a strong negative impact not only on the environment but also in economic and social fields. Desertification and drought now affect more than one in six of the world's population. The international community must take concrete actions to reverse this alarming phenomenon through internationally coordinated responses.

Finally, the rural sector, upon which three quarters of the world's hungry people depend, is being ever more degraded. Findings at the International Conference on Agrarian Reform and Rural Development at Porto Alegre earlier this year rightly underlined the importance of the role of agrarian reform and rural development in combating hunger and poverty, in promoting sustainable development and food safety, in guaranteeing the promotion of human rights, and in achieving the MDGs. Policy makers cannot continue to treat the rural world as second class.

Thank you, Madam Chair.

[01527-02.01] [Original text: English]

AVVISO DELL'UFFICIO DELLE CELEBRAZIONI LITURGICHE

• CAPPELLA PAPAIE PER LA SOLENNITÀ DI TUTTI I SANTI

Mercoledì 1° novembre 2006, Solennità di Tutti i Santi, alle ore 10, il Santo Padre Benedetto XVI celebrerà la Santa Messa nella Basilica Vaticana.

[01523-01.01]

[B0535-XX.01]

